



Messaline



Télécharger



Lire En Ligne

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Messaline

Alfred Jarry

Messaline Alfred Jarry

 [Télécharger Messaline ...pdf](#)

 [Lire en ligne Messaline ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Messaline Alfred Jarry

Format: Ebook Kindle

Présentation de l'éditeur

Extrait :

la maison du bonheur

Tamen ultima cellam

Clausit, adhuc ardens rigidæ tentigine vulvæ,

[Et lassata viris nec dum satiata recessit.]

D. Iun. Iuvenalis Sat. VI.

Cette nuit-là, comme beaucoup de nuits, elle descendit de son palais du Palatin à la recherche du Bonheur.

Est-ce véritablement l'impératrice Messaline qui vient de dérober son corps souple à la gloire de soie et de perles de la couche de Claude César, et qui rôde maintenant par la rue obscène du Suburre, à pas de louve ?

Il serait moins inouï que ce fût la Louve même de bronze, la basse et allongée statue étrusque au col tors, aïeule de la Ville, gardienne de la Ville, au pied du Palatin, en face du figuier ruminal où abordèrent Romulus et Rémus, qui ait secoué de sa tétine insensible la lèvre arrondie des jumeaux royaux, ainsi qu'on renonce à une couronne d'or, et qui, après un bond du haut de son piédestal, choisisse un chemin à ses griffes, bruissantes ainsi que la traîne d'une robe trop chamarrée, parmi les tas d'ordures du faubourg.

Cette forme qui erre avec un froissis de traîne ou de griffes, c'est bien quelque chose comme une bête en chasse, mais que n'accompagne point l'odeur abominable de la louve.

A-t-on jamais senti le rut d'une statue ?

Or c'est un monstre plus infâme et plus inassouvi et plus beau que la femelle de métal, qui retourne à sa tanière : la seule femme qui incarne absolument le mot que, bien avant la Ville fondée, dès la première parole latine, on jette à la face des prostituées dans un crachat ou dans un baiser : Lupa, et cette abstraction vivante est un pire prodige que l'âme subitement infuse à une effigie sur un socle.

Le plus vieux mythe du Latium renaît dans cette chair de vingt-trois ans : la Louve, nourrice des jumeaux, n'est qu'une figure d'Acca Larentia, déesse tellurique, mère des Lares, la Terre qui enfante la vie, l'épouse de Pan qu'on adore sous l'espèce d'un loup, la prostitution qui a peuplé Rome.

Sur les monnaies antérieures à la louve, on retrouve une empreinte plus pure : les quadrans du ve siècle portent une truie.

Mais c'est bien toujours cette Louve qui a fondé la ville qui règne sur la ville.

Et voici Messaline qui s'avance vers la porte, où plus qu'en son palais du Palatin elle se sait impératrice, du lupanar, maison du Bonheur.

Le Bonheur gîte, dit-on, en l'un des plus bas bouges de Suburre, écrasé au rez-de-chaussée de six étages comme une partie honteuse se tapit sous la masse d'un corps. Il y a des baquets d'excréments devant le seuil, et à droite et à gauche se lèzardent la maison du charcutier et celle du bourreau.

La boutique — car c'est une boutique — ne se distingue des voisines que par l'enseigne : à la fenêtre du boucher sèchent un fouet sanglant ; le charcutier, sur ses volets clos, a fait peindre un dragon, épouvantail des enfants compisseurs et des gueux dépendeurs de saucisses.

Entre ces courbes flottantes, du fouet qui harcèle la fuite de la brise nocturne, et des replis colorés du serpent, quelque chose comme une hampe, qui semble plus droite par ces contrastes inconsistants, mais s'affirme un peu plus grosse qu'une hampe, comme si un drapeau y était roulé, s'érige au-dessus de la porte du Bonheur.

Aux yeux d'un passant d'aujourd'hui, la façade présenterait l'aspect, sans plus, d'une gendarmerie provinciale, quand il n'est pas dimanche.

Mais la Chose est plus monstrueuse et insolite et attirante qu'un drapeau, parce qu'elle signifie quelque chose.

Le Bonheur, qui habite là, ainsi qu'une inscription en lettres rouges le précise, emplit-il donc toute sa demeure, que son exubérance déborde et soit cette saillie au-dessus de sa porte ?

L'emblème animal et divin, le grand Phallus en bois de figuier est cloué sur le linteau, comme un oiseau de nuit contre une grange ou un dieu au fronton d'un temple. Ses ailes sont deux lanternes de vessie jaune. Sa tête est fardée de vermillon comme la propre face de Jupiter Capitolin. ... Présentation de l'éditeur
Extrait :

la maison du bonheur
Tamen ultima cellam
Clausit, adhuc ardens rigidæ tentigine vulvæ,
[Et lassata viris nec dum satiata recessit.]
D. Iun. Iuvenalis Sat. VI.

Cette nuit-là, comme beaucoup de nuits, elle descendit de son palais du Palatin à la recherche du Bonheur.

Est-ce véritablement l'impératrice Messaline qui vient de dérober son corps souple à la gloire de soie et de perles de la couche de Claude César, et qui rôde maintenant par la rue obscène du Suburre, à pas de louve ?

Il serait moins inouï que ce fût la Louve même de bronze, la basse et allongée statue étrusque au col tors, aïeule de la Ville, gardienne de la Ville, au pied du Palatin, en face du figuier ruminal où abordèrent Romulus et Rémus, qui ait secoué de sa tétine insensible la lèvre arrondie des jumeaux royaux, ainsi qu'on renonce à une couronne d'or, et qui, après un bond du haut de son piédestal, choisisse un chemin à ses griffes, bruissantes ainsi que la traîne d'une robe trop chamarrée, parmi les tas d'ordures du faubourg.

Cette forme qui erre avec un froissis de traîne ou de griffes, c'est bien quelque chose comme une bête en chasse, mais que n'accompagne point l'odeur abominable de la louve.

A-t-on jamais senti le rut d'une statue ?

Or c'est un monstre plus infâme et plus inassouvi et plus beau que la femelle de métal, qui retourne à sa tanière : la seule femme qui incarne absolument le mot que, bien avant la Ville fondée, dès la première parole latine, on jette à la face des prostituées dans un crachat ou dans un baiser : Lupa, et cette abstraction vivante est un pire prodige que l'âme subitement infuse à une effigie sur un socle.

Le plus vieux mythe du Latium renaît dans cette chair de vingt-trois ans : la Louve, nourrice des jumeaux, n'est qu'une figure d'Acca Larentia, déesse tellurique, mère des Lares, la Terre qui enfante la vie, l'épouse de Pan qu'on adore sous l'espèce d'un loup, la prostitution qui a peuplé Rome.

Sur les monnaies antérieures à la louve, on retrouve une empreinte plus pure : les quadrans du ve siècle portent une truie.

Mais c'est bien toujours cette Louve qui a fondé la ville qui règne sur la ville.

Et voici Messaline qui s'avance vers la porte, où plus qu'en son palais du Palatin elle se sait impératrice, du lupanar, maison du Bonheur.

Le Bonheur gîte, dit-on, en l'un des plus bas bouges de Suburre, écrasé au rez-de-chaussée de six étages comme une partie honteuse se tapit sous la masse d'un corps. Il y a des baquets d'excréments devant le seuil, et à droite et à gauche se lèzardent la maison du charcutier et celle du bourreau.

La boutique — car c'est une boutique — ne se distingue des voisines que par l'enseigne : à la fenêtre du bourreau sèche un fouet sanglant ; le charcutier, sur ses volets clos, a fait peindre un dragon, épouvantail des enfants compisseurs et des gueux dépendeurs de saucisses.

Entre ces courbes flottantes, du fouet qui harcèle la fuite de la brise nocturne, et des replis colorés du serpent, quelque chose comme une hampe, qui semble plus droite par ces contrastes inconsistants, mais s'affirme un peu plus grosse qu'une hampe, comme si un drapeau y était roulé, s'érige au-dessus de la porte du Bonheur.

Aux yeux d'un passant d'aujourd'hui, la façade présenterait l'aspect, sans plus, d'une gendarmerie provinciale, quand il n'est pas dimanche.

Mais la Chose est plus monstrueuse et insolite et attirante qu'un drapeau, parce qu'elle signifie quelque chose.

Le Bonheur, qui habite là, ainsi qu'une inscription en lettres rouges le précise, emplit-il donc toute sa demeure, que son exubérance déborde et soit cette saillie au-dessus de sa porte ?

L'emblème animal et divin, le grand Phallus en bois de figuier est cloué sur le linteau, comme un oiseau de nuit contre une grange ou un dieu au fronton d'un temple. Ses ailes sont deux lanternes de vessie jaune. Sa tête est fardée de vermillon comme la propre face de Jupiter Capitolin. ...

Download and Read Online Messaline Alfred Jarry #6D7EWVIUQJR

Lire Messaline par Alfred Jarry pour ebook en ligneMessaline par Alfred Jarry Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Messaline par Alfred Jarry à lire en ligne.Online Messaline par Alfred Jarry ebook Téléchargement PDFMessaline par Alfred Jarry DocMessaline par Alfred Jarry MobipocketMessaline par Alfred Jarry EPub
6D7EWVIUQJR6D7EWVIUQJR6D7EWVIUQJR